

TOULOUSE SCHOOL OF ECONOMICS PRÉSENTE

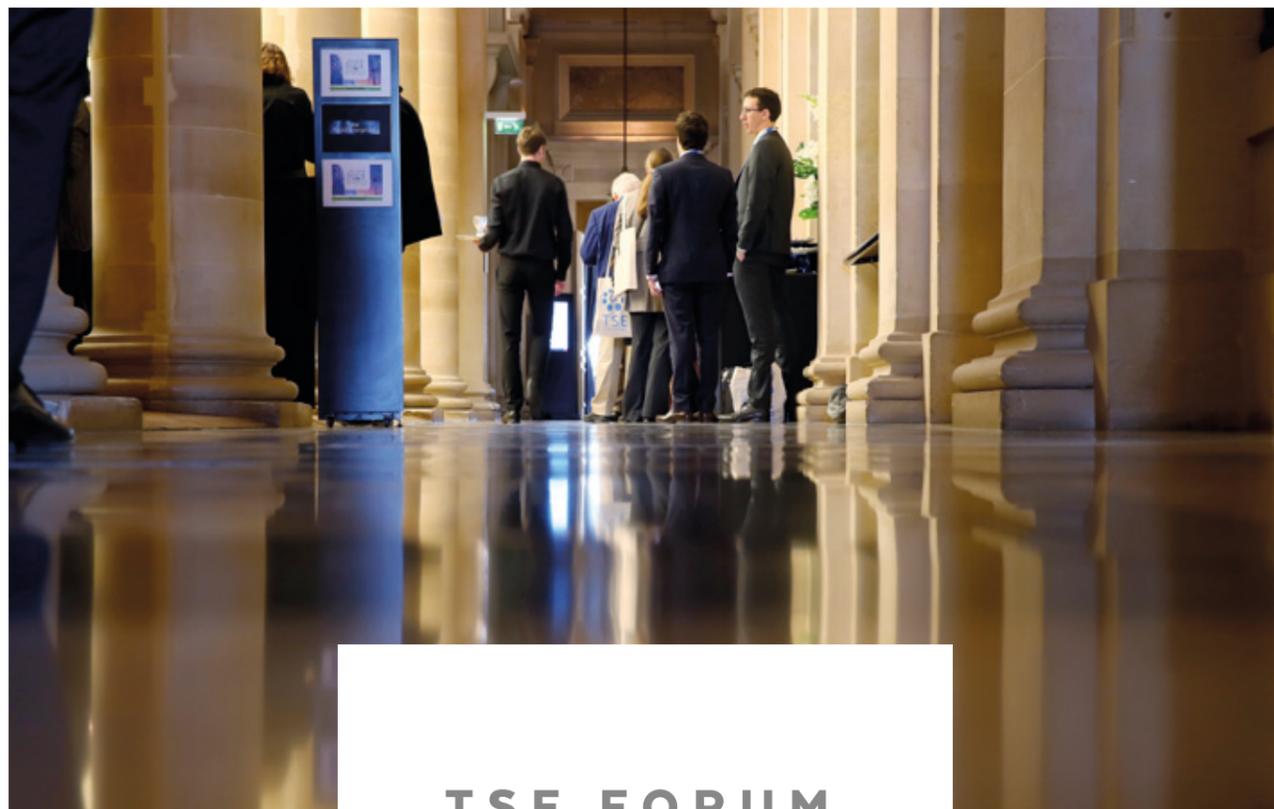
TSE FORUM
digital
&
energy

8 JUIN 2017

9:30 - 18:30

PALAIS BRONGNIART
PARIS

LES FAITS MARQUANTS
DU FORUM 2017



TSE FORUM digital & energy



INTRODUCTION

Le 8 juin dernier au Palais Brongniart à Paris, le TSE Forum a réuni économistes et dirigeants d'entreprise de renommée mondiale pour croiser leurs visions et débattre du futur des industries du numérique et de l'énergie.

La journée a débuté par une conférence d'**Alexandre de Cornière** sur les enjeux des plateformes numériques, suivie d'une table ronde autour de ces problématiques animée par l'entrepreneur de Blablacar **Frédéric Mazzela**, **Pierrick le Masne** d'Accor et le président de TSE, **Jean Tirole**.

Le public, exclusivement constitué de décideurs, journalistes et chercheurs experts de ces domaines a ensuite posé de nombreuses questions aux intervenants.

Des débats de haut-niveau se sont tenus l'après-midi avec le président d'EDF, **Jean-Bernard Lévy**, les économistes du MIT et de World Bank, **Richard Schmalensee** et **Stéphane Straub**, les dirigeants de Total et de Engie ; **Philippe Sauquet** et **Antoine de La Faire** et **Catherine Wolfram** de l'Haas Energy Institute.



Conférence
d'Alexandre
de Cornière - TSE
sur les enjeux des
plateformes numériques
Masterclass
10:00 - 11:00

Les plateformes numériques : problématiques économiques et stratégiques

Qu'est-ce qu'une plateforme ?

C'est un acteur qui permet à différents groupes d'interagir en vendant des services ou des biens à d'autres utilisateurs. Il existe divers types de plateformes : les plateformes de commerce (Amazon, Airbnb ou encore Ebay), les réseaux sociaux (Facebook, LinkedIn, Twitter), les plateformes de paiement (Visa, Paypal), les systèmes d'exploitation (iOS, Android), les systèmes de communication (email, Skype).

Comment les plateformes sont-elles devenues aussi importantes ?

Elles sont devenues incontournables grâce aux microprocesseurs, smartphones et les serveurs. Aujourd'hui, les 5 plus grandes entreprises en terme de capitalisation boursière (Apple, Google, Microsoft, Amazon, Facebook) sont toutes des plateformes.

TSE FORUM
digital

LES EFFETS DE RÉSEAU

Quand la valeur d'une plateforme augmente en nombre d'utilisateurs, ces effets de réseau créent une économie d'échelle - plus il y a d'utilisateurs, plus le coût moyen est faible.

Les effets de réseau présentent un problème de coordination, dans la mesure où les personnes utiliseront une plateforme s'ils savent que d'autres participeront également. Dans ces équilibres multiples, soit tout le monde joue le jeu, soit personne ne le fait.

Une des solutions qu'utilisent les entreprises s'appelle la fixation dynamique des prix. En effet, lors de la phase de lancement, elles font des offres à très bas prix, voire à des prix négatifs. D'autres stratégies incluent la tarification asymétrique et l'intégration verticale, qui attirent les utilisateurs avec des services supplémentaires, souvent complémentaires.

MONOPOLES NATURELS

Alors que les effets de réseaux peuvent être des obstacles pour les nouvelles entreprises, ils peuvent être un bouclier formidable pour les entreprises déjà implantées sur le marché. Cette situation est appelée un monopole naturel, une seule entreprise opère à l'équilibre.

Il est important pour les régulateurs de créer des conditions dans lesquelles d'autres entreprises peuvent entrer sur le marché et dépasser les entreprises déjà installées.

Ces dernières ont plusieurs stratégies pour contrer les nouveaux arrivants. Par exemple, quand Microsoft insiste pour qu'Internet Explorer soit installé avec Windows, il s'agit d'empaquetage. Google est par ailleurs poursuivi en Europe pour des agissements similaires. Les autres stratégies problématiques sont les rachats ou le mimétisme des concurrents.

RECHERCHE DE LIMITES

Les plateformes sont des écosystèmes qui font face à deux types de défaillances du marché : l'asymétrie informationnelle (on ne sait jamais avec qui ou quoi on négocie); et les effets externes (quand une action a des conséquences sur un tiers).

Afin de faire face à ces problèmes, les plateformes essaient de contrôler l'accès et les interactions. Alors que certaines plateformes sont fortement centralisées, d'autres laissent leurs agents prendre eux-mêmes les décisions. Les recommandations jouent un rôle essentiel mais pas toujours de manière bienveillante. Les plateformes comme Google ou Netflix sont susceptibles de recommander leurs propres services et espaces publicitaires plutôt que ceux de leurs rivaux.

Le contrôle des prix est une autre question brûlante, tout comme la clause de la nation la plus favorisée, dans laquelle les plateformes insistent sur le fait que les vendeurs ne donnent jamais de prix plus bas ailleurs. Les plateformes prétendent qu'elles doivent protéger leurs investissements, mais ces pratiques fournissent un avantage pour facturer des commissions excessivement élevées.

Les régulateurs doivent être avertis de l'importance des effets de réseau pour les structures et stratégies du marché. L'ambiguïté des relations entre la plateforme et l'utilisateur est un tout nouveau domaine de recherche. Les économistes ont donc beaucoup à faire !

“ Les effets de réseau peuvent être à double tranchant pour les entreprises ”

La révolution des plateformes et l'impact sur la concurrence

TSE FORUM
digital

Pierrick Le Masne

SVP Strategic Planning, Accor

Aujourd'hui, 25 % des réservations d'hôtel sont effectuées en ligne : 40 % directement sur les sites des hôtels eux-mêmes, 60 % sur des sites d'intermédiaires tels que Booking et Expedia - ceux-ci sont des monopoles hautement rentables et interdépendants.

La plateforme Airbnb est séduisante car elle donne l'impression d'être plus personnelle. C'est une innovation du modèle économique mais aussi du produit.

Les hôtels ont besoin de se réinventer. Nous avons été forcés de sortir des sentiers battus et de développer de nouvelles compétences. Quelle est la véritable profession d'une chaîne hôtelière ? Quels sont nos concurrents : Marriott ou Booking ?

Le plus gros défi aujourd'hui pour nous, grandes entreprises, est de ne plus pouvoir se reposer sur la continuité. Nous avons réalisé que nous sommes mortelles.

TABLE RONDE 11:00 - 12:00

La révolution des plateformes et l'impact sur la concurrence

Alexandre de Cornière - TSE
Jacques Crémer - TSE (Modérateur)
Pierrick Le Masne - Accor
Frédéric Mazzella - BlaBlaCar
Jean Tirole - TSE



“ La collusion des plateformes est très forte dans le secteur hôtelier. Elles sont hautement rentables et interdépendantes, et constituent un monopole ”

Frédéric Mazzella

Président-Fondateur de BlaBlaCar

Trois technologies sont désormais prêtes à créer de nouveaux services et opportunités : les bases de données, les moteurs de recherche et la connectivité. Ensemble, ces technologies ont permis aux hommes de partager des contenus, des savoirs, des réseaux, des biens, de l'argent et du temps.

Nous ne pouvons pas gérer tout cela de la même manière. Et une fois que c'est fait, que nous reste-t-il à partager ? L'amour, l'art et le sport.

BlaBlaCar a 45 millions de membres dans 22 pays. Pour connaître le succès, nous avons eu à construire la confiance en ligne. Lorsque l'on fournit les bons outils aux utilisateurs, ils peuvent recréer un sentiment de confiance semblable à l'amitié. C'est l'énergie ou le combustible derrière la plateformes. Il s'agit d'une nouvelle économie.

CROIRE EN L'AVENIR

En partenariat avec Arun Sundararajan, Professeur et spécialiste en économie partagée de NYU Stern, BlaBlaCar a publié un rapport sur les mécanismes de la confiance en ligne, pour le consulter, suivez ce lien www.blablacar.com/trust

Jean Tirole

Président de la Fondation Jean-Jacques Laffont / TSE
Prix Nobel d'économie 2014

Les économistes de Toulouse ont aidé la Commission Européenne à concevoir les règles de paiement par carte bancaire. Mais les économistes sont très en retard en ce qui concerne la régulation des plateformes.

Les gens sont très inquiets de l'impact qu'elles pourraient avoir sur leur lieu de travail. On peut débattre pendant des heures du statut des chauffeurs Uber, mais ce qui est important est l'égalité d'opportunité. Il y a une tendance aux emplois à salaire bas et à l'auto-entrepreneuriat. Un des facteurs moteur de cette situation est la facilité à construire une réputation par le biais des plateformes comme BlaBlaCar, Uber, Airbnb.

Le monde peut s'enrichir et être en meilleure santé, mais nous ne sommes pas préparés à ce qui nous attend, y compris à relever les défis liés aux inégalités. Les solutions sont la redistribution des richesses, une meilleure éducation et la protection des salariés plutôt que des emplois.

POUR ALLER PLUS LOIN

Économie du bien commun, Jean Tirole



“ Nous avons réussi à créer des liens de confiance entre des personnes qui ne s'étaient jamais rencontrées auparavant ”



“ Les monopoles des plateformes sont inévitables. Comment faire pour gérer cette problématique et rendre le marché compétitif ? ”

Énergie, transition et développement

TSE FORUM
energy

Antoine de La Faire

Directeur de la stratégie - Engie

Le développement économique et la transition énergétique peuvent cohabiter. Les annonces négatives récentes du Président Trump ne sont pas aussi dramatiques qu'elles pourraient sembler.

Les énergies renouvelables ont permis une forte recrudescence de l'emploi avec environ 10 millions de personnes recrutées dans ce secteur dans le monde. Même aux États-Unis, on compte presque 5 fois plus de personnes travaillant dans le secteur des énergies renouvelables que dans celui du charbon.

Les pays émergents sont devenus d'importants défenseurs des énergies renouvelables. En Inde, par exemple, tous les véhicules mis en circulation à compter de 2030 devraient être électriques. Ce secteur devient vraiment concurrentiel et de nouvelles solutions vertes verront le jour bientôt.

Pour accélérer la transition énergétique, nous avons besoin d'une régulation stable, de soutiens financiers et de régimes fiscaux adaptés afin de fixer les prix appropriés pour soutenir les investissements.

TABLE RONDE 13:30 - 15:30

Energie, transition et développement

Christian Gollier - TSE (Modérateur)

Antoine de La Faire - Engie

Stéphane Straub - TSE

Catherine Wolfram - Energy Institute at Hass



“ La transition énergétique n'est plus seulement une option quelque peu utopique, cela devient la meilleure option économique ”

Catherine Wolfram

Institut Énergétique à Haas

Le développement est clairement lié à la consommation énergétique, mais est-ce que l'énergie mène au développement ou est-ce le contraire ?

Dans le monde, plus de 1,3 milliard de personnes n'ont pas l'électricité chez elles. Notre expérimentation dans l'ouest du Kenya a montré que mettre à disposition l'électricité n'avait aucun impact sur la vie des gens. Les enfants n'étudiaient pas plus, les revenus n'augmentaient pas non plus, les gens ne mangeaient pas de meilleure nourriture. Ces personnes manquent de beaucoup de choses. Et une fois reliés au réseau, ils ne peuvent pas financer les multiples appareils nécessaires.

Il est donc clair que ce n'est pas un moyen de vaincre la pauvreté. Une autre option est d'approvisionner les entreprises locales à partir de sources d'électricité fiables afin qu'elles puissent se développer et employer de nouvelles personnes.



“ Si nous avons un dollar à investir dans le secteur énergétique, quel serait l'investissement le plus rentable en termes de développement ? ”

Stéphane Straub

TSE

L'énergie a des effets bénéfiques directs pour les foyers et les entreprises mais également des effets indirects, à la fois positifs et négatifs. On estime qu'environ quatre millions de personnes meurent prématurément chaque année à cause de l'utilisation de biocombustibles pour cuisiner.

Nous avons connecté 2,3 milliards de personnes à l'électricité. Comment devons-nous connecter le milliard restant ? Cela a différentes conséquences régulatrices parce que les générations connectées au réseau ont plus tendance à utiliser des énergies fossiles, alors que les micro-réseaux sont principalement alimentés par les énergies renouvelables.

Il me semble optimiste de penser au privé pour le financement des solutions - cela exclut nécessairement les personnes, et nous ne sommes pas si bon que ça dans le démarchage de subventions correctives.

Nous ne pouvons pas évoquer les problèmes énergétiques séparément, nous devons penser en même temps aux interactions des services, de l'eau, des transports, de la pauvreté et des infrastructures en général.



“ Vous pouvez avoir accès à l'énergie et toujours être considéré comme pauvre sur le plan énergétique ”

Organisation de l'énergie et du marché

TABLE RONDE 16:00 - 17:30

Organisation du marché de l'énergie

Thomas-Olivier Léautier - TSE
(Modérateur)

Jean-Bernard Lévy - EDF

Philippe Sauquet - Total

Richard L. Schmalensee - MIT

Jean Tirole - TSE

Jean-Bernard Lévy

Président-directeur général d'EDF



EDF a été capable de donner à la France un système énergétique pauvre en carbone. La France émet seulement 15g de CO² par kilowattheure, alors que l'Allemagne en émet 400g. C'est faisable, mais cela requiert les bonnes décisions en termes d'énergies hydraulique et nucléaire.

Le système EU-ETS a échoué. Nous soutenons les initiatives nationales pour un prix plancher du carbone, pouvant être efficace très rapidement, comme nous l'avons vu au Royaume-Uni. Il est désormais temps pour la France de prendre une initiative, avec le soutien de l'Allemagne, afin d'utiliser les centrales thermiques au gaz existantes plutôt que celles au charbon. Cela pourrait diminuer rapidement l'émission annuelle de carbone de 40 millions de tonnes.

“ Les énergies solaire et éolienne étant soutenues en continu, nous avons une surcapacité en Europe. Le marché est très malade ”



Philippe Sauquet

President Gas, Renewables & Power and Executive Vice President, Strategy & Innovation Vice President - TOTAL

Le paysage énergétique a complètement changé. Il y a 10 ans, nous craignons les pics pétrolier et gazier, aux coûts toujours croissants, et la dépendance vis-à-vis des pays producteurs. Ces craintes ont disparu. Nous n'avons plus besoin du charbon et il y a assez de gaz pour le remplacer.

C'est pourquoi nous devons soutenir les projets pilotes à hauts capitaux, tels que CCS (saisie et stockage du carbone), ou les biomasses de seconde génération. Tout le monde est prêt à soutenir la R&D, mais la difficulté concerne l'industrialisation, particulièrement en Europe. Aujourd'hui sur une voiture électrique, la batterie représente 40 % du coût, et nous sommes sur le point de les voir toutes fabriquées aux États-Unis ou en Asie.

“ Nous sommes optimistes car il existe vraiment des solutions ”

Richard Schmalensee

MIT



Il est temps de commencer à penser aux politiques climatiques des décennies à venir. Les politiques durent des décennies et les problèmes deviennent encore plus complexes. Nous parlons de zéro émission d'ici 2050 - il ne s'agit pas seulement d'implanter plus d'éoliennes. L'enjeu n'est pas non plus la décarbonisation de l'électricité, car l'émission de carbone due à la production électrique représente moins de la moitié des émissions mondiales. Plus ces réductions d'émissions sont difficiles à effectuer, moins il est probable qu'elles se réalisent un jour.

Si nous voulons atteindre, sans parler du Président Trump, l'objectif d'émission zéro, les solutions doivent être aussi peu chères que possibles et pour cela il faut laisser le prix du carbone faire ce qu'il peut.

TSE FORUM
energy

FORUM DE NOUVELLES DE TSE

<https://www.bloomberg.com/news/articles/2017-06-09/macron-said-to-push-for-franco-german-co2-emissions-price-floor>

Jean Tirole

Président de la Fondation Jean-Jacques Laffont / TSE
Prix Nobel d'économie 2014

Ce qui a cruellement manqué à la COP21, c'est des débats autour du prix du carbone.

Il y a de nombreux désaccords entre l'utilisation d'une taxe carbone et un système de plafonnement. Ce système de plafonnement est pour moi la solution évidente, car imposer une taxe carbone se révélerait très difficile. Mais pour le moment ces problèmes sont secondaires.

Nous avons besoin d'une entité indépendante qui contrôle les émissions des pays et les sanctionnent. Nous devons d'abord trouver un moyen d'imposer l'accord, puis nous confronter à la question d'équité.



“ J'ai été très critique à l'égard de la COP21, mais elle a établi le bon diagnostic ”

THE JEAN-JACQUES LAFFONT
DIGITAL CHAIR



TOULOUSE SCHOOL OF ECONOMICS PRÉSENTE

TSE FORUM digital & energy

8 JUIN 2017

9:30 - 18:30

PALAIS BRONGNIART
PARIS

